

Imposante Cereemonie a Lawrence, Mass.

(Du Progrès de Lawrence)

La bénédiction de la première pierre de la nouvelle église Ste-Anne a été une cérémonie très imposante et qui marquera une étape dans l'histoire de la colonie canadienne de Lawrence. Des milliers de personnes ont assisté aux exercices et ont donné le coup de truelle à la pierre, suivant l'antique usage, symbolisant par là leur contribution à l'œuvre.

La fête a commencé le matin par une grand'messe solennelle avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Le Rév. Père Vinas officiait, assisté des Révs. Pères Portal et Danis. Le Rév. Père Portal a fait un sermon de circonstance, rappelant aux paroissiens l'importance et la beauté de l'œuvre entreprise.

Dans l'après-midi, à 3 heures, eut lieu le chant des vêpres. Toutes les sociétés canadiennes, la St-Jean-Baptiste, la St-Joseph, les Forestiers Catholiques, les Forestiers d'Amérique, les Artisans, l'Association Catholique des Jeunes Gens, les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, ainsi que les Sœurs du Bon Pasteur et les Frères Maristes, étaient représentées par des délégations officielles.

Le Rév. J. B. Descreux, supérieur général des Pères Maristes aux Etats-Unis, était venu spécialement de Washington pour assister à la cérémonie. Il a donné sa bénédiction aux fidèles, et à l'issue des vêpres il se dirigea, avec les autres prêtres, vers le site de la nouvelle église, suivi de la foule respectueuse et recueillie.

Après la bénédiction de la croix et de la pierre par le Rév. P. Descreux, au milieu du chant des saints cantiques et des hymnes appropriés par le chœur aux accords de l'orchestre Thomas, le Rév. Père Danis a prononcé un sermon très saisissant qui a soulevé l'enthousiasme des spectateurs. Nous ne pouvons en donner ici qu'un pâle et très incomplet résumé.

Ce temple nouveau est un signe matériel de la foi des Canadiens de Lawrence en même temps qu'une prière perpétuelle à Dieu pour qu'il

verse d'abondantes prospérités sur cette ville qui leur a donné un si cordial accueil. L'édifice fera honneur à la paroisse et à la ville et chaque Canadien y aura contribué sa part.

"C'est, dit-il, un acte de foi, puisque vous réunissez vos efforts, vos sacrifices et votre bonne volonté pour proclamer solennellement par un édifice de briques et de pierre que vous êtes catholiques. C'est un acte d'espérance, puisque chacun de vous donne suivant ses moyens, convaincus que de la sorte vous vous faites un abri dans le Ciel. C'est un acte de charité, puisque pour l'amour de Dieu vous mettez ensemble vos offrandes afin d'élever une maison digne du Tout-Puissant. Dieu nous en récompensera."

Dieu a veillé avec un soin manifeste sur les destinées de notre colonie canadienne. De quelques pauvres exilés qu'elle était il y a trente ans, la voilà avec deux églises, des écoles, des sociétés nombreuses et patriotiques. Nous comptons une soixantaine d'hommes d'affaires, près de 300 propriétaires dont les biens se chiffrent à tout près d'un million. Nous avons de l'influence politique avec nos 1000 votants, nos deux échevins, nos employés municipaux.

Nous avons fait beaucoup pour Dieu, en retour de tous ces bienfaits mais nous lui devons encore un temple plus grand, plus beau, plus digne de notre population. Tous, riches comme pauvres, payeront de leurs sueurs pour que cette église soit ce qu'elle devra être.

Le Rév. Père Portal a lu ensuite un rapport détaillé des exercices, lequel avec des pièces de monnaie frappées cette année, des médailles, un portrait de Léon XIII, les noms de ceux qui ont donné plus de \$10 pour la nouvelle église, la liste des Dames de Ste. Anne qui ont contribué chacun \$1.00 à l'église, à été déposé dans la pierre.

Les sociétés St.-Jean-Baptiste et St.-Joseph se sont disputé l'achat de la truelle qui a servi à la pose de la pierre angulaire. L'union St. Joseph l'a emportée pour \$31.

Une Evasion en Californie

Sacramento, Californie, 28.—Treize prisonniers enfermés au pénitencier de Folsom, ont fait une tentative pour regagner leur liberté à l'heure du déjeuner ce matin.

Après une lutte furieuse dans le bureau du capitaine où le tourmenteur Cochran a été poignardé mortellement, le gardien Cotter tué et l'officier Palmers blessé à la tête, les forçats ont saisi des armes et des munitions et se servant du gouverneur et d'autres officiers comme boucliers, se sont échappés. Des troupes de l'état appelées par le gouverneur Pardee, sont allées à Folsom.

La bataille a eu lieu lorsque les forçats sont entrés dans le bureau du capitaine de la garde R. J. Murphy; et ont saisi le gouverneur Wilkinson son petit-fils, Harry Wilkinson, le capitaine Murphy et plusieurs autres officiers et gardiens. Les forçats étaient armés de couteaux et de rasoirs avec lesquels ils ont attaqué le gouverneur Wilkinson et ses officiers. Les vêtements du gouverneur ont été coupés en lambeaux mais il n'a pas été blessé. Le tourmenteur Cochran a combattu les forçats avec une chaise mais il a finalement été terrassé par un coup de couteau, dans le dos. Le gardien Cotter a été éventré et il est mort quelques heures plus tard.

Palmers a reçu de graves entailles. Le plancher du bureau était couvert de sang.

Les officiers succombant au nombre ont été bientôt désarmés, et les forçats s'en faisant des boucliers, se sont rendus au magasin d'armes qui est sur les confins du terrain du pénitencier. Ils ont passé une mitrailleuse Gatling sur un mur, mais les gardes n'ont pas osé tirer de peur de tuer les fonctionnaires

de la prison. Lorsqu'ils sont arrivés au magasin d'armes, les officiers qui y étaient, ont essayé de résister mais ils ont été bientôt maîtrisés et les forçats ont fait provision d'armes et de munitions et ont couru vers la campagne.

Des forçats marchaient à côté de Wilkinson, et les officiers furent avertis que si ceux qui poursuivaient tuaient un des forçats ceux-ci se vengeraient et feraient payer vie, pour vie. A Morrisson Bridge, à environ un mille du pénitencier, le gouverneur, son petit fils, et le capitaine Murphy ont été relâchés et renvoyés. Les forçats ont emmené les autres.

Plus loin, les forçats sont allés à la maison d'un fermier, se sont emparés de ses quatre chevaux et de sa voiture, ont volé la maison, pris le fermier comme cocher et sont partis pour Bald Mountain. Tous les forçats sont encore en liberté ce soir. Parmi les officiers qu'ils ont emmenés est le surveillant général, McDonough. On craint beaucoup pour lui, vu que les forçats le détestaient.

Le gouverneur Pardee a ordonné à une compagnie de milice de se rendre sur les lieux.

Les plusieurs centaines d'autres prisonniers n'ont fait aucune tentative pour s'échapper. A son retour, le gouverneur de la prison, Wilkinson a raconté ce qui précède.

Il dit que les gardiens qui sont encore aux mains des forçats sont : le surveillant général McDonough; le gardien John Klensendorf, le contre-maître de la carsière, Guy Getter, Tony Brown, conducteur de diligence, et le gardien L. S. Vertress et deux ou trois autres dont il n'a pas les noms à la mémoire.

En Chine

Une pluie torrentielle extraordinaire a inondé Chefoo, la semaine dernière, causé de nombreuses pertes de vie et fait des dommages considérables à la ville indigène et à la colonie étrangère.

En Ecosse

Treize personnes ont été tuées et un grand nombre blessées dans un accident de chemin de fer qui s'est produit à Glasgow, le 27. Un nombre des victimes sont tous les membres d'une même famille. Deux wagons ont été mis en pièces.

En Bulgarie

Le gouvernement de Bulgarie a reçu avis que la Grande-Bretagne consent à l'établissement d'une agence diplomatique bulgare à Londres.

On espère ici que cette nouvelle agence entrainera la sympathie anglaise du côté bulgare.

Campbellton, N. E.

Jeudi de la semaine dernière un nommé Richard Mann, de Restigouche, a été trouvé mort sur le bord de la rivière Main. Il avait le corps meurtri comme s'il eut été battu à coups de bâton.

En France

Les estimations officielles placent la récolte de blé pour 1903 à 118 millions d'hectolitres. Les averses et les vents violents de ces derniers jours ont considérablement diminué ces prévisions, et une maison qui a la réputation de faire le plus d'affaires en blé en France a reçu de ses correspondants des rapports estimant la récolte à 110 millions d'hectolitres, soit moins qu'il n'est nécessaire à la consommation de la France qui cette année, sera obligé d'acheter du blé à l'étranger. L'année dernière la récolte a été de 124 millions d'hectolitres.

Au Mexique

Plusieurs mineurs de cette ville, revenant de Guaymas, Mexique, déclarent y avoir vu l'arrivée, quelques jours avant leur départ, de soldats mexicains qui avaient avec eux six Indiens faits prisonniers dans l'île de Tiburon. Ces Indiens ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir assassiné pour les manger plusieurs prospecteurs mexicains qui, une quinzaine de jours auparavant, avaient débarqué dans cette île.

Le gouvernement mexicain, aussitôt après avoir appris la nouvelle de ces actes de cannibalisme, a envoyé un détachement de soldats sur les lieux avec ordre de punir les Indiens. Ceux-ci, d'après le bruit qui court à Guaymas, auraient reçu les soldats à coups de flèche et, finalement, le détachement, après avoir tué un grand nombre d'Indiens, est arrivé à Guaymas avec six prisonniers.

Cap Tourmentin, N. B.

Les catholiques de Melrose, Cap Tourmentin, ont eu, la semaine dernière, un pique-nique qui a rapporté la jolie somme de \$1,250, qui doivent être utilisées à la construction d'une chapelle dans cette localité.

En Russie

Un terrible cyclone a passé sur le district de Tchirnigof. Trois villages ont été détruits en quelques minutes. Des églises et des maisons ont été enlevées entières et transportées à de grandes distances. Un grand nombre de personnes ont perdu la vie.

Trente-trois femmes qui travaillaient aux champs ont été brûlées dans une grange près du village de Schalfpka, district du Don.

Elles s'étaient enfermées dans cette grange pour échapper aux journaliers qui voulaient leur faire un mauvais parti. Pour se venger

ces derniers ont mis le feu à la grange et ont assisté en ricanant à la terrible agonie des malheureuses femmes.

Dans la Baie des Chaleurs

La tempête de la nuit de dimanche et de toute la journée de lundi a été la plus violente qu'on ait jamais vue sur la Baie des Chaleurs. Il faisait un terrible vent de nord à nord-est, avec tonnerre, éclairs et une pluie torrentielle.

Plusieurs allègues se sont détachés des vaisseaux qui chargeaient des cargaisons hors du port, deux avec des équipes.

La mer était si grosse qu'on n'a pu sauver ces hommes que le lendemain matin. Un télégramme de Stonehaven dit que le bateau-pilote No 2, de Dalhousie a sombré et qu'on n'a aucune trace de son équipage.

On craint qu'ils ne se soient tous noyés.

Plusieurs goélettes de pêche dans le port de Caraquet ont été jetées à la côte, et on craint beaucoup pour ceux qui étaient sur la baie dimanche et lundi.

Le Babil des Femmes

Que penser de l'impertinente loquacité des femmes et de cet assomant caquet d'une seule langue, tenant fermés tant d'autres bouches qui auraient un droit égal à s'ouvrir ?

—Si les femmes sont babillantes, c'est qu'elle ne pouvaient pas être autrement.

C'est aux femmes que notre enfance est confiée et c'est le babil de la mère qui exerce nos jeunes oreilles et nous apprend à concevoir de bonne heure le son qui doit tarder à formuler notre pensée.

Voyez la différence de deux enfants dont l'un aura été élevé par une mère jeune, vive, et d'une langue infatigable, et l'autre par une mère taciturne et mélancolique.

Le premier plein d'esprit et de gentillesse, nous amuse de son babil plein de saillies.

L'autre, à l'intelligence peu développée et c'est à peine s'il ose dire quelques mots.

Les femmes aiment à parler tout jours et les enfants aiment à les écouter d'abord et à les imiter ensuite.

Si les femmes parlaient moins nous penserions peu et difficilement.

La frivolité même de ce langage était nécessaire. Nous ne pourrions aujourd'hui penser et raisonner en hommes, si nous n'avions d'abord pensé et raisonné en enfants.

L'esprit se développe comme le tempérament, à mesure que le corps s'organise.

O l'heureux penchant qui fait qu'une seule femme peuple toute une solitude.

Et que c'est un don inestimable, celui-là qui nous façonne et nous égaie, nous instruit et nous amuse.

Ste-Anne-de-Beaupré

Une grande solennité a eu lieu dimanche passé le 26, dans le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, à l'occasion de la fête de la Bonne Ste-Anne, la grande thaumaturge du Canada. Comme les années passées à la même date, les pèlerins venus de tout le pays et même des Etats-Unis, se comptaient par milliers. Toute la journée, la foule à l'église et dans le village était énorme.

Dans la matinée Sa Grandeur Mgr. Bégin a conféré le diaconat à plusieurs ecclésiastiques, puis il y a eu messe solennelle, et dans l'après-midi, une grande procession.

Le soir, Salut solennel du Très-Saint Sacrement, pendant lequel l'Union Chorale Palestrina a exécuté un magnifique programme musical.

Durant ce Salut, l'éclairage électrique à l'intérieur du temple, était au complet.

Abonnez-vous à

L'IMPARTIAL

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

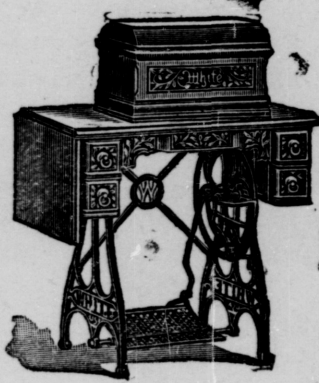
As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited
WELLINGTON



If it's a WHITE
It's all Right ?

Up to the advent of the modern bicycle, Ball Bearings had no practical application. They were scientific toys, mechanical curiosities of admitted excellence, but too delicate for ordinary use. The universal employment of the bicycle in these days enables the average person to readily grasp the principal involved in the use of ball bearings, and

to thoroughly appreciate their practical utility.

Not the least important parts of a sewing machine are its

... BEARINGS ...

These should be constructed to run with the least possible friction under service condition, with the smallest amount of care.

Hence the application of Ball Bearings to the White Sewing Machine marks an era of advanced adaptation to the requirements of this modern age, and emphasizes the progressive spirit so characteristic of our Co.

These bearings are applied at both ends of treadle and in balance wheel hub, giving the machine a smooth-acting, light running movement that delights the most indifferent operator.

Don't Forget

THAT EVERY WHITE MACHINE NOW SENT OUT IS FITTED WITH BALL BEARINGS, and in addition is supplied with our Tension Indicator, Pinch Tension, Automatic Tension Releaser, and Patented Dust Caps.

On Needle and Presser-Bars. An up-to-date machine, complete in every particular—satisfactory to every buyer.

White Sewing Machine Company.

CLEVELAND, OHIO.
Leonard Morris
GENERAL AGENT, SUMMERSIDE, P. E. I.

FOR HAYMAKING

Horse Forks. Carriers' Rope Blocks. Sections Machine Oil, and Paris Green.

Quality the best. Prices low

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside July 24th. 1903

Avez-vous vu nos Primes ?

Vous pouvez les avoir pour un dollar.